FEUILLETON DU 3 JUIN.— N° 193

BELLE COUSINE

GRAND ROMAN

par

Georges MALDAGUE

TROISIÈME PARTIE

V

— Oui... comme elle se prendrait pour n'importe qui... Il faut que je vous raconte. Après sa méningite, non seulement elle était devenue aveugle, mais elle avait perdu la mémoire des noms.

» Elle vous parlait de trente-six choses, plus utiles les unes que les autres, à vous faire tordre de rire, si ça ne vous avait pas épatoyé...

» Mais un nom, le sien ou un autre, pas capable de le trouver !

» Voilà qu'une fois, comme j'étais allé la voir avec Ugène, la carte que ce monsieur m'avait donnée, — pour avoir son adresse en cas de besoin, — est sortie de ma poche en prenant mon mouchoir.

» Ugène l'a ramassée, a lu tout haut le nom... et elle s'est mise à crier :

» — Jacques Sorbière, c'est mon mari ! »

» Depuis, elle n'en démord pas.

— Vous voyez bien, répondit Mme Daibert, qu'elle est folle !

— J'en ai peur... Mais il y a des folies qui guérissent, à ce qu'il paraît...

— Si la sienne est de celles-là, c'est à la Salpêtrière qu'on la guérira.

— On ne sait pas... le changement de milieu, comme dit Mme Péchard,

— Mais vous ne réfléchissez donc pas qu'il serait imprudent de se charger d'elle ? Les familles qui ont des malades de ce genre ne les sortent de leurs maisons de santé que lorsqu'ils sont guéris, ou qu'on croit qu'ils le sont.

— C'est vrai... Enfin... ce que je vous demande seulement, madame, c'est de venir la voir une fois... Je suis sûre que, quand vous l'aurez vue, vous direz comme moi : il y a du louche là-dessous.

— Du louche ? ... Je me rappelle parfaitement vous avoir entendu raconter dans quelles conditions vous l'avez trouvée, vous et le père Lamy... Une malheureuse de mauvaise vie... victime d'un rôdeur de barrière quelconque.

— C'est vrai, fit encore Onésime.

Et il ajouta, d'un ton qui priait :

— Vous m'avez promis de venir ?

— J'irai... au plus prochain jour.

— Voulez-vous jeudi, madame ; si après j'étais placé...

— Après demain ?... Soit... je ne vous rien qui m'en empêche.

— Ah ! je suis bien content... Vous verrez si je n'ai pas raison... et je suis sûr qu'elle vous intéressera comme moi.

Sur cette affirmation, Berluche tira sa casquette et monta à la chambrette du sixième, qui lui semblait un paradis.

Mme Daibert et sa fidèle Bretonne, restées seules, ne se couchèrent point.

Déjà, avant le dîner, la première racontait à la seconde ce que lui apprenait le comte de Berthigny par rapport à celle qui avait été la femme de son fils.

Comme le disait, l'année d'avant, la concierge de la rue Saint-Honoré, Mme veuve Gaston Daibert avait bien passé cet hiver dans le Midi.

Si les paroles du comte ne leur apprenaient rien à ce sujet, elles leur faisaient l'espoir — à la maîtresse du moins, car Yvonne d'abord la plus acharnée contre elle, c'était faire une espèce de philosophe en s'engageant toujours à ne plus se soucier de cette « gueuse », de savoir ce qu'elle faisait à présent, où elle était.

A minuit seulement, Mme Daibert donna le signal de la retraite.

Elle se sépara d'Yvonne, en disant :

— C'est drôle, il me semble que nous entendrons bientôt parler de cette femme.

Et à part elle, la Bretonne répondait :

— J'aimerais autant que non... Nous sommes tranquilles, restons-y.

Mais le vœu de celle qui avait nourri de son lait Gaston Daibert, de celle qui l'avait pleuré, autant que sa propre mère, ne devait pas s'accomplir.

VI

En sortant de la maison de la rue Lepic, Olivier de Berthigny s'était fait reconduire chez lui.

Il rentra dans sa bibliothèque, — la pièce où il se tenait de préférence, — et écrivit à la comtesse de Berthigny.

Ainsi qu'il le disait à Mlle Guersault, il recevait d'elle une lettre chaque matin.

Giselle le tenait au courant des moindres variations dans la santé de la petite Maximilienne.

Elle commençait toujours ainsi, sa lettre : « Cher ami. »

Lui, commençait la sienne, invariablement de la même façon : « Chère amie. »

Si leur correspondance tombait par hasard dans les mains d'un domestique, il ne pourrait se douter de rien, et, partant, rien colporter par rapport à leur façon de vivre en ménage.

Après avoir répondu à sa lettre du matin, le comte demandait à la comtesse, si Mme Gaston Daibert passait encore l'hiver à Cannes.

Au cas contraire, si Giselle savait ce qu'elle était devenue.

Lorsqu'il eut fini son courrier, M. de Berthigny ressortit.

Son coupé stationnait dans la cour de l'hôtel.

Il se fit conduire au café Anglais.

Là il congédia son cocher.

Il était six heures, l'heure de l'apéritif, pour les habitués des établissements luxueux des grands boulevards, clubmen, sportsmen, le Paris oisif et le Paris qui fête.

Celui qui s'y asseoit, à cet instant de la journée, peut y voir défiler, comme dans un kaléidoscope, toute la fine fleur de l'élégance, du coupe-chic, aussi bien que les personnalités qui se croient tenus à l'exhibition.

Il y avait longtemps que le comte n'était entré au café Anglais.

Mais il eût été bien surpris de n'y pas rencontrer celui pour lequel il y venait.

M. de Berthigny ne se trompait point dans cette quasi certitude.

En parcourant, avant de s'y asseoir, la salle principale étincelante de cristaux de lumières, avec ses divans, ses sièges confortables, ses tables de marbre d'une blancheur immaculée, il aperçut tout près de la glace de la devanture, d'où ils pouvaient suivre l'incessant va-et-vient du trottoir deux des jeunes gens qui assistaient à la reprise de la *Princesse Michel*.

— Cela m'étonnerait, que l'autre, n'y soit pas aussi, pensa encore le comte, très satisfait.

Et il s'avança vers cette table, devant laquelle était assis Etienne de Ponsevraud, en compagnie du grand et solide garçon blond, rose et blanc, qui jetait, d'une poignée, le soir de cette reprise, le petit Stanislas à la porte de sa baignoire, et qu'on lui présentait sous le nom d'Hervé Lescot.

Le jeune cousin de la vieille marquise de Ponsevraud, l'aperçut avant qu'il fût près d'eux.

Il se leva, fit trois pas à sa rencontre, aimable comme toujours.

— Monsieur de Berthigny ! Quelle bonne nous ?

— Si vous avez une place.

— Je crois bien, c'est une table de quatre... Il y a bien longtemps qu'on ne vous a vu.

— J'ai perdu mon fils, vous savez...

— Je l'ai appris... Vous avez reçu ma carte, à ce triste moment ?

— Oui... certainement... Et vous, cela va ? Vous paraissez triomphant...

— C'est que... je racontais cela à Lescot, qui enterre ces jours-ci sa vie de garçon... J'espère faire bientôt comme lui...

— Ah ! ah vraiment ?

Les deux hommes venaient de se serrer la main ; Etienne de Ponsevraud, en attirant le comte vers l'endroit où Hervé se levait, en le reconnaissant.

Ce dernier et M. de Berthigny échangèrent également une poignée de main.

Puis ce dernier s'assit et l'on causa de choses et d'autres.

Hervé Lescot quittait Paris huit jours plus tard.

Il retournait dans le Nord, où son père le fiançait à une des plus riches héritières du département.

Le grand garçon acceptait ce mariage, comme il acceptait tout, avec indifférence.

Il quitterait sans regret la scène parisienne, qu'il avait fini par trouver insipide.

Ce serait peut-être encore dans la tranquillité de la province, — que l'on est libre d'ailleurs de mouvementer lorsqu'on possède la fortune qu'il posséderait, — et en faisant souche de petits Lescot, qu'il rencontrerait le bonheur.

Quant au jeune de Ponsevraud, il aimait... il adorait une ravissante créature, dont, il le croyait, il était aimé, et à qui, il espérait, il serait bientôt fiancé.

Oui, il avait toutes sortes de raisons pour l'espérer...

Le frère de cette charmante jeune fille lui laisait, la veille même, entendre qu'il pourrait risquer la demande prochainement.

Les parents allaient donner une grande soirée.

Et, après cette soirée, il se hasarderait à présenter cette requête officielle.

Dans la joie que lui procurait l'intime conviction qu'il réussirait, il oubliait que son interlocuteur était en grand deuil, comme il oubliait qu'il révélait le nom, qu'il n'eût point dû dire encore.

— Est-ce que vous irez à cette fête, chez les Labussier ?

Le comte tressaillit légèrement, autant de surprise, que parce que ce nom portait sa pensée vers Giselle, l'amie intime d'Hélène.

— C'est donc de Mlle Labussier qu'il s'agit ? interrogea-t-il.

— Je l'ai nommée !... Mais avec vous et Hervé, il n'y a pas d'indiscrétion à craindre... Je n'en dirais pas autant par rapport à Stanislas, qui justement arrive vers nous... Parlons d'autre chose.

M. de Berthigny eut un regard d'indifférence dans la direction que suivait celui du petit cousin de la marquise.

Deux secondes plus ard, le gommeux au monocle, le « moucheron malfaisant », ainsi qu'il l'appelait, dans sa dernière conversation avec Mlle Guersault, était devant lui.

(A suivre.)

Cie du Gaz de Roubaix

Prix des Cokes

sur la cour des Usines

	L'hec.
Coke Tout-Venant, grosseur 8 à 12 cent.	1 00
Coke cassé N° 2, grosseur de 5 à 7 cent.	1 20
Coke cassé N° 1, grosseur de l'œuf	1 20
Coke cassé N° 0, grosseur de la noix	1 20
Coke Grésillon grosseur de la noisette	0 80
Coke Fin	0 50
Cendre de coke	0 40

SERVICE A DOMICILE

Transport, dans Roubaix-Croix, 0 fr. 10 par hectolitre. — Localités limit., 0 fr. 15. — Minimum des commandes : 3 hectolitres.

Pour petites quantités, 1/2, 1, 2 hectolitres, service au comptant, établi par voiture spéciale circulant en ville.

Plus d'Oppressions ni

ASTHME

M. L. Bruneau, pharmacien, à Lille, 71, rue Nationale, envoie Gratis et Franco UNE BOITE D'ESSAI de Poudre et Cigarettes ESCOUFLAIRE avec nombreux certificats de guérison.

Se trouve dans toutes les Pharmacies.

CIBILS

DONNE DU SANG !

Le plus pur et le moins cher des produits similaires.

Recommandé par MM. les Docteurs aux malades et convalescents, 20 premiers diplômes et médailles.

En vente dans toutes les bonnes épiceries.

Pour le gros, s'adresser rue du Faubourg-St-Martin, 116, Paris. Conditions très avantageuses.

On accepterait un ou plusieurs dépôts par département à personnes ou maisons sérieuses.

PLUMES METALLIQUES

J.-B. MALLAT

PARIS

Chez tous les Papetiers

Mes Dames

MICHEL, pharmacien, à Bruxelles (Belgique), a inventé un remède d'une efficacité merveilleuse contre les douleurs, retards et suppressions des époques mensuelles. Sans danger pour la santé. Brochure franco sur demande affranchie pour l'étranger).

QUINA BRUNO

Envoi franco 12 litres 30 fr., 1 lit. 3,50

BRUNO TAVERNIER, pharmacien 36, quai Fulchiron, LYON.

Fournisseur de Messieurs les officiers des Armées de terre et de mer

DEMANDEZ PARTOUT

Chocolat Menier

Se méfier des Imitations

Les Jambons Colomas

MARQUE GENOINE

se vendent dans toutes les bonnes maisons

60 cent. (80 cent. franco). VIENT DE PARAITRE LE 1er VOLUME illustré de 85 Gravures et de 3 Planches hors texte en couleurs. 60 cent. (80 cent. franco).

GRANDE ENCYCLOPÉDIE d'ÉCONOMIE DOMESTIQUE

Par *Jules TROUSSET*, Auteur du Nouveau Dictionnaire Encyclopédique Universel.

Ouvrage orné de 2,500 Gravures et de Planches hors texte en Chromolithographie renfermant TOUTES LES CONNAISSANCES de la VIE PRATIQUE à la Ville, à la Campagne, et d'une utilité journalière :

Hygiène. — Médecine Usuelle. — Pharmacie Domestique. Jardinage. — Art Vétérinaire. — Elevage. — Grande Cuisine. Cuisine Bourgeoise. — Cuisine des Ménages. — Pâtisserie. — Office. Art d'accommoder les restes. — Savoir-Vivre. — Ameublement, etc.

60 cent. Le VOLUME BROCHÉ format grand in-8° raisin. 60 cent.
80 centimes franco par la poste.

IL PARAITRA UN VOLUME TOUS LES 15 JOURS

L'OUVRAGE COMPLET formera environ 20 VOLUMES à 60 cent.

Jusqu'au 15 décembre, Souscription à l'Ouvrage complet, livrable franco gare courant décembre, contre mandat-poste de DOUZE FRANCS seulement à MM. FAYARD Frères, éditeurs, 78, Boulevard Saint-Michel, Paris.

LA PIPE RUSSE

simple et solide

Tuyau à triple canal divisant et refroidissant la fumée

DANS TOUS LES BUREAUX DE TABAC

Fabrique d'Armes de Chasse et de Précision

J. NORY, Armurier

PARIS. *101, Rue Saint-Lazare, 101.* PARIS.

RECOMMANDATION TRÈS IMPORTANTE

N'ACHETEZ PAS D'ARMES, NI DE MUNITIONS, SANS CONSULTER LE CATALOGUE ILLUSTRÉ. — *MAISON DE PREMIER ORDRE OFFRANT TOUTE SÉCURITÉ.*

CÉLÉRITÉ GARANTIE

Téléphone 120-85. — CATALOGUE. — Téléphone 120-85.

Que tous ceux qui sont atteints

de n'importe quelle maladie secrète (écoulement, échauffement, syphilis, et toutes les maladies des voies urinaires), n'hésitent pas un seul instant à faire usage des spécialités qui ne sont en dépôt qu'à la Ph^ie F. Gerreth, 15, rue du Chemin-de-Fer, Roubaix) (ne pas confondre avec la rue de la Gare). — Au bout de cinq jours ils seront convaincus que ce traitement dont les résultats sont absolument garantis, guérit radicalement et que par sa rapidité d'action il est de tous le moins cher.

Capsules d'essence pure de Santal 3 fr. le flacon

HUILE DE FOIE DE MORUE

garantie PURE et la MEILLEURE

CACHET DE GARANTIE 1,25 le litre.

SPÉCIALITÉ de BANDAGES SANS RESSORT depuis 9 à 18 fr.

Pilules contre l'Asthme 3 fr. la boîte
Pilules contre les Hémorroïdes 3 fr. la boîte (résultats garantis)

Le 20 Octobre 1833, l'Académie de Médecine vote au DOCTEUR OLLIVIER

UNE RÉCOMPENSE DE 24,000 FRANCS

AUTORISATION DU GOUVERNEMENT. — ADMISSION DANS LES HOPITAUX DE PARIS

Guérison certaine, radicale des Maladies de la Peau (*Dartres, Eczémas, Psoriasis, etc.*), Scrofule, Glandes, Rhumatismes, Tumeurs, Affections cancéreuses, Ulcères invétérés, Vices du Sang, et de toutes les Affections provenant de l'impureté et de l'altération du sang. — *Traitement agréable, rapide, économique et sans rechute.*

Spécifique, par excellence, des MALADIES CONTAGIEUSES et de leurs terribles conséquences, acquises ou héréditaires, récentes ou invétérées et rebelles à tous les traitements : Accidents secondaires ou Ulcérations de la bouche et de la gorge, Gommes, Exostoses, Douleurs, etc.

Le plus puissant et le plus énergique des Purificateurs du Sang.

BISCUITS DÉPURATIFS DU DOCTEUR OLLIVIER

Ces Biscuits, d'un goût très agréable, d'une digestion facile, conviennent à tous les tempéraments, à tous les âges, et se conservent pendant plusieurs années, par toutes les températures et sous tous les climats. — Après quatre années d'expériences publiques, l'Académie de Médecine a constaté leur efficacité constante dans les maladies les plus invétérées. « Aucun médicament, dans le monde entier, n'a obtenu une seule des distinctions qui honorent les Biscuits du Dr Ollivier. — *On les trouve dans les bonnes Pharmacies de France et de l'Etranger.*

En parlant des Biscuits du Dr Ollivier, l'Académie de Médecine, dans son Rapport officiel au Gouvernement, s'exprime ainsi : « *Ces Biscuits offrent un médicament d'une composition constante, d'une préparation aussi parfaite que possible....* Ils peuvent, par conséquent, rendre de grands services à l'humanité. »

Brochure, Rapport, Échantillon *gratis et franco.* *Dépôt général : 33, Rue de Rivoli, Paris* Consultations de 1 h. à 5 h. et par correspondance.

APPROBATION DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE. — 60 ANS DE SUCCÈS DANS TOUS LES PAYS.

MAISON FONDÉE EN 1840

Nickelage - Dorure - Argenture

Polissage, Vernissage, Bronzage sur tous métaux

E. MATHIEU WATTRELOT

USINE A VAPEUR

Rue du Bois-Saint-Sauveur, 2, LILLE

BAINS SPÉCIAUX POUR PIÈCES DE GRANDES DIMENSIONS

LE VÉRITABLE CHOCOLAT DE SANTÉ c'est celui DU PLANTEUR composé uniquement de Cacao et de Sucre

SUNLIGHT SAVON

DE MENAGE

GRAND PRIX · PARIS · 1900

CAISSE HEBDOMADAIRE DE PRÉVOYANCE

Fondée le 1er Juin 1895

Directeur : J. DEVOGELE, Propriétaire et Fondateur

Rue Ampère, 63,

CANTELEU-LAMBERSART (Près Lille)

C'est la plus avantageuse de l'univers qui donne, dès le premier versement, tous les deux mois, la chance de gagner 7.500 francs ou 5.000 fr., 1.250 fr., 500 fr., 250 fr. et 112 fr., avec 2 fr. 50 par mois.

Après chaque tirage, tout Souscripteur qui n'a pas gagné a la liberté de se faire rembourser les sommes versées, conformément à l'article premier des Statuts.

Demander les Statuts, ou envoyer nom et adresse à M. J. DEVOGELE, rue Ampère, 63, à Canteleu-Lambersart, près Lille, accompagnés de 2 fr. 50 en timbres ou mandat.

MA

Cousine Nicole

Nous sommes heureux d'annoncer une bonne nouvelle à nos chères lectrices. Dans le numéro 25, du 22 juin 1902, le Petit Echo de la Mode, *vendu 20 c. partout, leur présente un des plus jolis romans d'un écrivain aimé du public féminin.*

MA COUSINE NICOLE

Par Hyacinthe ALANIC

Jamais l'auteur de ces œuvres exquises qui s'appellent La Maîtresse du Moulin-Blanc *et* Norbert-Dys, *n'a montré plus de sensibilité délicate et de charme pénétrant que dans ce frais et émouvant récit où sont opposés, avec un art profond, les âmes, les caractères, les douleurs et les aspirations différentes des deux sentiments.*

Toutes les jeunes femmes, toutes les jeunes filles voudront, avec le plus vif intérêt, l'étudier, méditer de Nicette et de son cousin, le Bernard Tanny. Toutes rajeuniront de cette délicieuse Nicole, type idéal de la jeune Française, spirituelle, bonne, fine et vaillante.

MA COUSINE NICOLE

nous n'en doutons pas, obtiendra un grand et légitime succès.

VENTE A CRÉDIT

A La Nouvelle Maison

51, Rue du Chemin de Fer

ROUBAIX

Tissus, Vêtements confectionnés et sur mesure, pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants, Confections pour Dames, Nouveautés, Draperie, Lingerie, Chapellerie, Chaussures, Meubles, Literie, Poêlerie. Articles d'éclairage, Horlogerie, Bijouterie, etc., etc.

Une année de crédit

Conditions spéciales à MM. les Fonctionnaires et Employés d'Administration.

Bureau auxiliaire : 43, Rue des Ursulines, à TOURCOING

Médaille d'Honneur. Diverses MEDAILLES D'OR aux expositions. Exposition Lyon 1894. Hors concours Membre du Jury EXPOSITION UNIVERSELLE 1889 — (Médaille d'argent)

SUC Bourguignon

graissant tonique et digestif

Inventé par SIMON Aîné Chalon-sur-Saône

Spécialités : PRUNELLE et CASSIS

Se trouve dans tous les bons Cafés et Epiceries fines

Cacao van Houten

Une cuillerée à café suffit pour préparer une bonne tasse d'un EXCELLENT CHOCOLAT à l'eau ou au lait.

Coaltar Saponiné Lebeuf

DÉSINFECTANT ANTIASMATIQUE

cicatrisant les plaies

Admis dans les hôpitaux de Paris et de la marine militaire française

preuve irrécusable de ses qualités

Très efficace contre les plaies, cancers, gangrène, angines, etc., etc.

LOTIONS HYGIÉNIQUES POUR LA TOILETTE

Bayonne. — Pharmacie Lebeuf et chez tous les Pharmaciens

MÊME PRIX QU'EN BELGIQUE

A LA VIERGE NOIRE

ROUBAIX, 51, Grande-Rue, 51, ROUBAIX

(En face la place de la Liberté)

VÊTEMENTS TOUT FAITS ET SUR MESURE

Complets pour Hommes, depuis	15.»»
Complets redingote	35.»»
Grand choix de pantalons	3.95
Communion, le complet	9.90
Costumes pour Enfants	3.50

Fabriques : BRUXELLES et ANVERS

Blennorrhagie-Ecoulements

Ne pas prendre de balsamiques (copahu, cubèbe, santal, etc.) ni d'injections à quelque base médicamenteuse qu'elles soient avant d'avoir pris pendant dix jours au moins la Poudre antiphlogistique du Docteur MERLIER. — PRIX : 2 fr.

PHARMACIE MERLIER, 148, Rue de Lannoy

ROUBAIX

Consultations gratuites tous les jours de 2 h. à 8 h.
Vaccination le dimanche

MONITEUR DES FINANCES

de Bruxelles

QUOTIDIEN

Depuis le 1er janvier 1901, le "Moniteur des Finances" de Bruxelles, (13e année d'existence) est devenu quotidien.

Le "Moniteur des Finances" s'est surtout fait une spécialité des valeurs industrielles et notamment des charbonnages.

Le "Moniteur des Finances" publie la cote officielle de la Bourse de Bruxelles, ainsi que les listes des tirages des valeurs à lots.

ABONNEMENT : 20 francs par an pour la France et ses colonies.

Numéro spécimen envoyé sur demande.

Les annonces sont reçues au "RÉVEIL DU NORD," 44, rue de Béthune, Lille.

BUREAUX

50, rue des Riches Claires, 50, à BRUXELLES (BELGIQUE)

LIEBIG LIEBIG LIEBIG LIEBIG

Véritable Extrait de Viande LIEBIG

INDISPENSABLE dans toute bonne cuisine, pour préparer et améliorer potages, sauces, légumes, ragoûts, etc.

SE VEND CHEZ LES ÉPICIERS ET MARCHANDS DE COMESTIBLES

F. BELLENGUEZ

TAILLEUR

LILLE, 61, Boulevard de la Liberté, 61, LILLE

LA MAISON NE FAIT QUE SUR MESURES

Pardessus : 35 fr.

Complet : 45 fr.

REELLE OCCASION

A Vendre

aux Bureaux du journal, magnifiques collections de tableaux antialcooliques. Les 12 tableaux collés sur carton, 28 francs.

Nous tenons encore à la disposition des amateurs, de belles gravures-chromos au prix de 0 fr. 60 pièce.

ÉCOLE D'ÉLECTRICITÉ

INSTITUT AMPÈRE

Transférée de St-GERMAIN à SURESNES, 24, rue de Neuilly

PRÉPARATION A L'ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ÉLECTRICITÉ

Envoi du Programme et des conditions sur demande.